

pu le dire du reste des nations ; dans le moyen-âge d'un peuple, c'est-à-dire, dans l'intervalle de son passage de la barbarie à la civilisation, dans cet état crépusculaire qui n'est plus la nuit, et qui n'est pas encore le jour, qu'on me trouve autre chose que des chroniques, que des écrits empreints d'une pieuse crédulité, que des compositions jaseuses dont l'éternel refrain sera Jupiter; l'Olympe, comme chez nous, c'était le ciel, les saints, Dieu ; ce n'est pas la poésie qui leur manque, elle coule de leurs plumes, elle inonde toutes leurs pages, il leur manquait une autre condition indispensable, sans laquelle l'histoire n'est pas possible, vous avez prononcé, la philosophie ; oh ! quand la philosophie aura proclamé ses grandes vérités, que sur les deux rivages de l'Archipel on se sera à l'envi précipité à la recherche de la sagesse, vous verrez Hérodote écrire ses neuf muses, vous entendrez Thucydide raconter sa sublime épopée ; pourquoi cela ?

Parce que l'histoire est le fruit de la maturité de l'homme, qu'elle est l'expression d'une société déjà avancée, qui a vécu de longues années, qui, sachant beaucoup, éprouve le besoin de faire l'inventaire de ses connaissances au profit des générations qui la remplaceront, parce que dans cette route difficile où elle s'engage s'il lui faut sa poésie pour joncher de fleurs l'aridité du chemin, il lui faut la philosophie pour la guider dans les dédales des récits, et dans le dédale plus obscur encore du cœur humain, parceque, escortée de la poésie et de la philosophie, l'histoire ne sera plus ce récit puéril, fabuleux ou maigre, d'une érudition froide et inanimée, narration insipide, éphémérides décolorées de la vie du genre humain : non, l'histoire sera grande alors, elle sera « la prêtresse inspirée dont la voix puissante déroulera aux nations les choses du passé et les leçons de l'avenir. » Ai-je besoin de rappeler que Dante et Pétrarque écrivaient avant Machiavel et Guichardin, Shakespeare et Bacon, avant Hume et Gibbon, Descartes avant Bossuet et Montesquieu; et pour nous rapprocher de nous-mêmes, Messieurs, qu'après le siècle philosophe est venu le siècle historien ?